

Regards sur la société canadienne

Collectivité et bien-être : explorer le sentiment d'appartenance chez les jeunes

par Helen Foran

Date de diffusion : le 29 octobre 2025



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par la ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Industrie, 2025

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ CANADIENNE



Collectivité et bien-être : explorer le sentiment d'appartenance chez les jeunes

par Helen Foran

Aperçu de l'étude

À l'aide des données tirées de l'Enquête sociale canadienne de 2021 à 2024, la présente étude vise à explorer les expériences des jeunes de 15 à 29 ans et le sentiment d'appartenance qu'ils éprouvent à l'égard de leur collectivité selon qu'ils vivent dans des régions urbaines ou rurales. Une attention particulière est portée aux caractéristiques des jeunes les plus susceptibles de ressentir un sentiment d'appartenance plus ou moins fort, voire très fort envers leur collectivité locale. Cette étude permet également d'examiner le lien entre un fort sentiment d'appartenance et divers indicateurs liés au soutien social et au bien-être en milieu urbain et rural.

- Tandis que près des deux tiers (63 %) des jeunes de 15 à 19 ans ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale, ce sentiment était partagé par moins de la moitié des personnes de 20 à 24 ans (47 %) et de 25 à 29 ans (43 %).
- Les jeunes vivant en milieu rural (59 %) étaient plus susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale que ceux vivant dans des centres urbains (50 %).
- Un fort sentiment d'appartenance à la collectivité est associé à une bonne santé générale et à une bonne santé mentale des jeunes. Parmi les jeunes ayant indiqué avoir un fort sentiment d'appartenance, 96 % ont également déclaré être en bonne santé physique et 86 % ont mentionné avoir une bonne santé mentale. À titre de comparaison, 87 % des jeunes ayant un sentiment d'appartenance plus faible ont déclaré être en bonne santé physique et 59 % d'entre eux ont indiqué avoir une bonne santé mentale.

NUMÉRO SPÉCIAL DE REGARDS SUR LA SOCIÉTÉ CANADIENNE

Le numéro spécial de *Regards sur la société canadienne* vient étendre la portée de la publication sociale phare de Statistique Canada, en proposant des articles pertinents axés sur les politiques publiques, réunis sous un thème commun, et tirant parti d'éléments visuels et de formats multimédias accessibles. Ce numéro porte sur la composition de la société canadienne en période de transformation, faisant la lumière sur les enjeux et les possibilités qui façonnent l'avenir. Cet article est présenté dans ce numéro.

Introduction

Un fort sentiment d'appartenance à une collectivité locale constitue l'un des principaux indicateurs d'interdépendance sociale, laquelle joue un rôle crucial dans la santé et la qualité de vie globales d'une personne. Le sentiment d'appartenance désigne le fait de se sentir accepté et valorisé au sein d'un groupe social; ce sentiment est influencé à la fois par le milieu physique et social dans lequel une personne vit¹. Il est particulièrement pertinent d'explorer ce lien d'appartenance chez les jeunes de 15 à 29 ans parce que les personnes de ce groupe d'âge vivent souvent des transitions importantes, telles qu'un déménagement, le passage à un nouvel établissement d'enseignement ou le changement de milieu de travail ou de groupe social. Les constatations révèlent que les adolescents de 15 à 19 ans déclarent avoir un sentiment d'appartenance plus fort à leur collectivité que les jeunes adultes de 20 à 29 ans, ce qui donne à penser que les transformations développementales liées à l'âge et les variations contextuelles qui surviennent au cours de cette période de la vie influent sur ce sentiment.

“ Les adolescents de 15 à 19 ans déclarent avoir un sentiment d'appartenance plus fort à leur collectivité que les jeunes adultes de 20 à 29 ans.

Statistique Canada a déjà souligné le lien entre le groupe d'âge et le sentiment d'appartenance, montrant que les jeunes de 15 à 34 ans sont, dans l'ensemble, moins susceptibles de déclarer ressentir un fort sentiment d'appartenance²; ce sentiment augmente généralement au fur et à mesure que les gens vieillissent. Par ailleurs, les données laissent entendre que les résidents des régions rurales ont tendance à déclarer avoir un sentiment

d'appartenance plus élevé que ceux des régions urbaines³. Toutefois, on en sait moins sur la façon dont les facteurs géographiques et contextuels interagissent pour façonner les expériences des jeunes vivant en milieu rural par rapport à ceux vivant en milieu urbain.

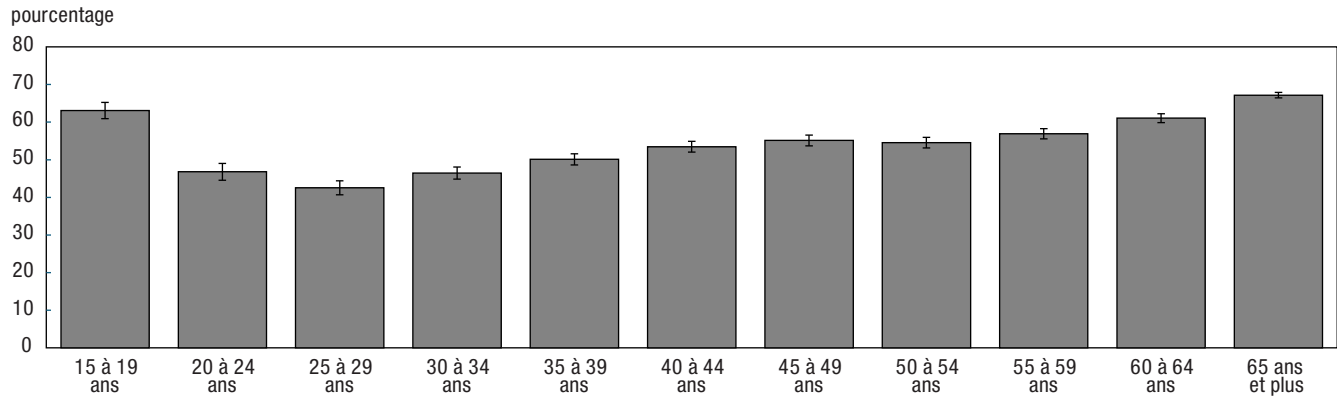
La présente étude permet d'aborder cette lacune grâce à l'examen des caractéristiques des jeunes des régions rurales et urbaines qui ont un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité, tout en tenant compte d'autres indicateurs pertinents de la qualité de vie.

Une plus grande proportion de jeunes en plus bas âge déclarent avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité, comparativement aux jeunes plus âgés

En général, les jeunes étaient moins susceptibles que les personnes plus âgées au sein de la population canadienne de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale. De 2021 à 2024, ce sentiment a été partagé par un peu plus de la moitié (51 %) des jeunes de 15 à 29 ans. Un pourcentage semblable (52 %) d'adultes de 30 à 59 ans ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance, tandis que les deux tiers (66 %) des adultes de 60 ans et plus ont exprimé ce sentiment élevé. Toutefois, une ventilation plus poussée des groupes selon l'âge révèle que les adolescents ayant déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité affichaient une proportion semblable à celle enregistrée par les adultes de 60 ans et plus. Plus précisément, 63 % des jeunes de 15 à 19 ans ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale, comparativement à 47 % des personnes de 20 à 24 ans et à 43 % de celles de 25 à 29 ans (graphique 1).

Graphique 1

Pourcentage de Canadiens ayant déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à la collectivité, selon le groupe d'âge, 2021 à 2024



Note : Les barres d'erreur correspondent à des intervalles de confiance de 95 %.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2021 à 2024.

Certaines recherches sur le sujet font ressortir le concept d'enracinement, ce qui sous-entend un lien positif entre la durée de résidence et le sentiment d'appartenance à une collectivité⁴. Les jeunes de 15 à 19 ans vivent plus couramment à la maison et peuvent se sentir plus ancrés dans la collectivité où ils ont grandi et continuent de vivre. À l'inverse, de nombreuses personnes de 20 à 29 ans, qui entrent dans l'âge adulte, peuvent ne pas encore s'être enracinées profondément dans une collectivité, parce qu'elles traversent davantage de périodes de changement — qu'il s'agisse de leur situation de vie ou de leur lieu de résidence — et qu'elles font face à des décisions cruciales liées au travail, aux études et à leur vie personnelle, avant de consolider leur identité adulte⁵.

D'autres facteurs sont en outre connus pour renforcer le sentiment d'appartenance et influencer positivement sur d'autres indicateurs de bien-être. C'est notamment le cas de la participation à des sports organisés qui renforce la confiance à l'égard des autres et le

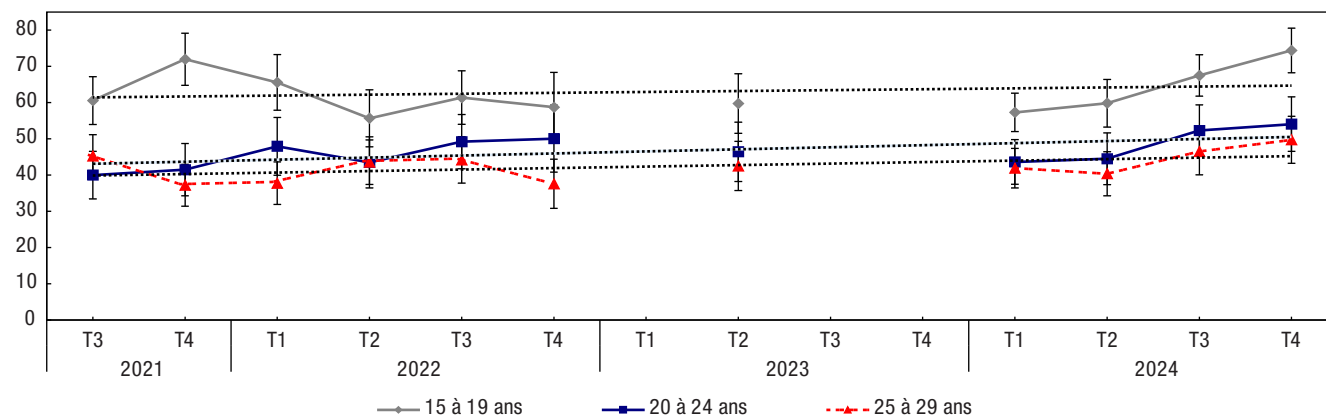
sentiment d'inclusion sociale⁶, lesquels peuvent varier tout au long de la vie. Les adolescents ont généralement un meilleur accès aux sports et à d'autres activités parascolaires à l'école, où des occasions leur permettant de tisser des liens sociaux et de participer à la vie communautaire s'offrent à eux. Cependant, une fois que les jeunes entament leur parcours postsecondaire ou entrent sur le marché du travail, ils sont moins susceptibles de prendre part à leur milieu de vie, en participant, par exemple, à des activités sportives, parce que ces possibilités diminuent en dehors du cadre scolaire⁷.

De 2021 à 2024, le pourcentage de jeunes ayant déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance a légèrement augmenté de 2,0 points de pourcentage par année en moyenne. Répartis selon des groupes d'âge plus précis, les jeunes de 20 à 24 ans ont enregistré les augmentations les plus marquées concernant le fort sentiment d'appartenance à la collectivité ces dernières années, en hausse de 2,3 points de pourcentage par année (graphique 2).

Graphique 2

Pourcentage de jeunes ayant déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à la collectivité, selon le groupe d'âge, 2021 à 2024

pourcentage



Note : Les barres d'erreur correspondent à des intervalles de confiance de 95 %.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, du troisième trimestre de 2021 au quatrième trimestre de 2024 (à l'exclusion des premier, troisième et quatrième trimestres de 2023).

Les jeunes 2ELGBTQ+ et les jeunes ayant une incapacité sont plus susceptibles de déclarer des liens moins étroits avec leur communauté

Certains jeunes font face à des obstacles systémiques ou à des défis sociaux qui peuvent nuire à leur sentiment d'appartenance à leur collectivité locale. Par exemple, les jeunes 2ELGBTQ+ étaient moins susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance que les jeunes non 2ELGBTQ+ (35 % par rapport à 54 %) (tableau 1). Dans le cas des jeunes transgenres ou non binaires, un peu moins de 1 jeune sur 4 (23 %) a déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à sa collectivité, comparativement à un peu plus de la moitié (52 %) des jeunes cisgenres. Aucune différence n'a été observée au chapitre du sentiment d'appartenance entre les jeunes cisgenres hommes et femmes.

Les autres groupes moins susceptibles de déclarer des liens étroits avec la communauté comprenaient les jeunes ayant une incapacité. Parmi ces derniers, 36 % ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance, comparativement à 53 % des jeunes sans incapacité (tableau 1).

Parallèlement, les jeunes de groupes racisés étaient plus susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité (55 %), comparativement aux jeunes non racisés et non autochtones (49 %) (tableau 1). En particulier, les jeunes Arabes (69 %) et Sud-Asiatiques (64 %) étaient les plus susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance, tandis que les jeunes Chinois (46 %) et Asiatiques du Sud-Est (48 %) figuraient parmi les jeunes les moins susceptibles de le faire.

Les jeunes vivant en milieu rural déclarent un lien plus étroit avec leur communauté que ceux vivant en milieu urbain

Les jeunes des régions rurales étaient plus susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale (59 %), comparativement à ceux des centres urbains (50 %). Des augmentations modestes du degré de sentiment d'appartenance ont été observées ces dernières années chez les jeunes vivant en milieu urbain et rural (2,6 points de pourcentage par année pour les jeunes en région rurale et 2,0 points de pourcentage par

Tableau 1

Pourcentage de jeunes de 15 à 29 ans ayant déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à la collectivité, selon certaines caractéristiques, 2021 à 2024

	Intervalle de confiance de 95 %			
	Proportion	Limite inférieure	Limite supérieure	Probabilités prédites
		pourcentage		
Caractéristiques sociodémographiques				
Total	51,1	50,0	52,3	...
Genre				
Hommes (réf.)	50,5	48,8	52,3	49,6
Femmes	51,8	50,1	53,5	52,8
Groupe d'âge				
15 à 19 ans (réf.)	63,1	60,9	65,2	62,9
20 à 24 ans	46,8	44,6	49,0	47,1*
25 à 29 ans	42,5	40,7	44,4	42,4*
Appartenance à un groupe racisé				
Population racisée (réf.)	55,3	53,2	57,3	53,9
Population non racisée et non autochtone	48,7	47,2	50,2	49,4*
Statut d'immigrant				
Non-immigrants (réf.)	50,2	48,8	51,6	50,5
Immigrants et résidents non permanents	54,1	51,5	56,6	53,1
Statut 2ELGBTQ+				
Personnes 2ELGBTQ+ (réf.)	35,0	31,8	38,1	38,9
Personnes non 2ELGBTQ+	53,9	52,6	55,2	53,1*
Situation vis-à-vis de l'incapacité				
Personnes ayant une incapacité, une difficulté ou un problème de santé de longue durée (réf.)	36,2	32,6	39,7	40,3
Personnes sans incapacité, difficulté, ni problème de santé de longue durée	52,9	51,7	54,2	52,4*
Région				
Atlantique (réf.)	51,9	48,7	55,1	53,0
Québec	51,4	48,7	54,1	51,0
Ontario	50,6	48,6	52,7	50,6
Prairies	51,5	48,9	54,0	51,3
Colombie-Britannique	51,5	48,1	54,9	51,9

... n'ayant pas lieu de figurer

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$) dans un modèle de régression entièrement corrigé

Note : Les probabilités prédites sont les résultats d'une régression logistique tenant compte du genre, de l'identité 2ELGBTQ+, de l'identité transgenre, de l'appartenance à un groupe racisé, du statut d'immigrant, de la situation vis-à-vis de l'incapacité, de la région, du groupe d'âge et de la désignation rurale ou urbaine.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2021 à 2024.

année pour les jeunes en région urbaine). Malgré un sentiment d'appartenance plus fort chez les jeunes vivant en milieu rural, certains choisissent tout de même de quitter les régions rurales pour saisir des occasions éducatives et économiques⁸.

Sur le plan géographique, aucune différence significative n'a été observée au chapitre du sentiment d'appartenance chez les jeunes des différentes régions du Canada (tableau 1). Toutefois, une comparaison entre les régions rurales et urbaines met en évidence certaines différences. Par exemple, les jeunes vivant dans les régions rurales des Prairies comptaient parmi les jeunes les plus susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance à leur communauté (63 %), une proportion supérieure à celle enregistrée chez les jeunes vivant dans les régions urbaines des Prairies (50 %) (tableau 2).

“

Les jeunes des régions rurales étaient plus susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale (59 %), comparativement à ceux des centres urbains (50 %).

L'analyse selon la région de résidence — rurale et urbaine — et le groupe d'âge a révélé des nuances importantes. Dans le groupe des 15 à 19 ans, un pourcentage semblable de jeunes ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance, qu'ils vivent dans les

régions rurales (66 %) ou urbaines (63 %) (tableau 2). Toutefois, chez les jeunes dans la vingtaine, ceux vivant en milieu urbain étaient moins susceptibles que leurs pairs vivant en milieu rural de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance : 41 % des jeunes de 25 à 29 ans vivant dans les régions urbaines ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance, comparativement à 53 % de ceux du même groupe d'âge vivant dans les régions rurales.

En raison de la hausse du coût du logement, de nombreux jeunes plus âgés qui préfèrent peut-être vivre dans des centres urbains sont de plus en plus nombreux à se déplacer vers des municipalités à la périphérie des villes, où le logement est plus abordable⁹. D'autres peuvent suivre ce mouvement en raison de longs trajets vers leur lieu de travail ou leur établissement d'enseignement. Une étude précédente

a révélé que les personnes vivant dans des « villes-dortoirs » situées juste à l'extérieur des plus grandes villes du Canada affichaient certains des niveaux les plus faibles de sentiment d'appartenance¹⁰.

La comparaison des caractéristiques des jeunes ayant des liens plus étroits avec leur communauté a révélé d'autres nuances intéressantes entre ceux vivant en milieu urbain et ceux vivant en milieu rural. Par exemple, un pourcentage plus élevé de jeunes non racisés et non autochtones ont déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance dans les collectivités rurales (60 %), comparativement à leurs pairs dans les centres urbains (47 %) (tableau 2)¹¹. En outre, les jeunes 2ELGBTQ+ vivant dans les régions rurales étaient plus susceptibles de déclarer avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité (46 %) que leurs pairs vivant dans les régions urbaines (34 %).

Tableau 2
Pourcentage de jeunes ayant déclaré avoir un fort sentiment d'appartenance à la collectivité, selon diverses caractéristiques et la désignation rurale ou urbaine, 2021 à 2024

Caractéristiques sociodémographiques	Régions rurales (réf.)			Régions urbaines		
	Proportion	Intervalle de confiance de 95 %		Proportion	Intervalle de confiance de 95 %	
		Limite inférieure	Limite supérieure		Limite inférieure	Limite supérieure
pourcentage						
Genre						
Hommes	57,0	51,5	62,5	49,8*	48,0	51,6
Femmes	60,5	55,2	65,8	50,9*	49,1	52,6
Groupe d'âge						
15 à 19 ans	66,3	59,5	73,2	62,7	60,4	65,0
20 à 24 ans	54,5	46,9	62,2	46,0*	43,7	48,4
25 à 29 ans	53,0	47,1	59,0	41,4*	39,5	43,4
Appartenance à un groupe racisé						
Population racisée	x	x	x	55,4	53,4	57,4
Population non racisée et non autochtone	59,7	55,8	63,7	46,7*	45,1	48,4
Statut d'immigrant						
Non-immigrants	58,4	54,4	62,3	49,0*	47,6	50,5
Immigrants et résidents non permanents	x	x	x	53,9	51,3	56,5
Statut 2ELGBTQ+						
Personnes 2ELGBTQ+	46,0	35,1	57,0	33,9*	30,6	37,1
Personnes non 2ELGBTQ+	60,7	56,5	64,8	53,2*	51,8	54,5
Situation vis-à-vis de l'incapacité						
Personnes ayant une incapacité, une difficulté ou un problème de santé de longue durée	33,5	21,7	45,3	36,5	32,8	40,3
Personnes sans incapacité, difficulté, ni problème de santé de longue durée	62,5	58,5	66,4	51,9*	50,6	53,3
Région						
Atlantique	57,0	50,5	63,4	49,9	46,3	53,6
Québec	56,3	48,4	64,2	50,7	47,7	53,6
Ontario	58,5	50,3	66,6	50,1	48,0	52,2
Prairies	63,4	55,5	71,4	49,9*	47,2	52,5
Colombie-Britannique	x	x	x	51,3	47,8	54,7

x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique
* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) (p < 0,05)
Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2021 à 2024.

Un fort sentiment d'appartenance est associé à une bonne santé générale et à une bonne santé mentale chez les jeunes

La plupart des jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance (96 %) ont également déclaré être en bonne santé physique, comparativement à 87 % des jeunes ayant un sentiment d'appartenance plus faible (tableau 3). À l'instar de ce qu'ont révélé des études antérieures¹², cette constatation fait état d'un lien nettement et systématiquement positif entre un fort sentiment d'appartenance et le niveau de santé autoévaluée. Des tendances semblables ont été observées au chapitre du bien-être mental; parmi les jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance, 86 % ont déclaré avoir une bonne santé mentale, comparativement à 59 % des jeunes dont le sentiment d'appartenance à leur collectivité était plus faible (tableau 3). Certaines recherches laissent entendre que ce résultat pourrait être en partie attribuable au fait que les normes sociales associées à la participation communautaire entraînent des comportements contribuant à une meilleure santé. Parallèlement, l'isolement social est un facteur

de stress, ce qui pourrait entraîner de moins bons résultats en matière de santé¹³.

En plus de déclarer une meilleure santé générale et une meilleure santé mentale, les jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité (90 %) étaient plus susceptibles que ceux ayant un sentiment d'appartenance plus faible (69 %) d'indiquer avoir toujours ou souvent quelqu'un sur qui compter (tableau 3). Une ventilation plus poussée des groupes selon l'âge révèle que les jeunes de 15 à 19 ans avaient davantage accès à un soutien social (84 %), comparativement aux personnes de 20 à 24 ans (79 %) ou de 25 à 29 ans (76 %). Ce résultat correspond à l'idée selon laquelle les adolescents sont plus enracinés dans leur collectivité.

Des tendances semblables se font jour concernant les perceptions de l'avenir : les jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité (77 %) étaient plus susceptibles de déclarer avoir une vision optimiste de l'avenir que ceux ayant un sentiment d'appartenance plus faible (44 %) (tableau 3). En outre, les jeunes de 15 à 19 ans étaient plus susceptibles de déclarer des perceptions positives de l'avenir (64 %) que les personnes de 20 à 24 ans ou de 25 à 29 ans (56 % pour ces deux groupes d'âge).

Tableau 3

Indicateurs de la qualité de vie chez les jeunes, selon un sentiment d'appartenance fort ou faible à la collectivité, 2021 à 2024

Indicateurs de la qualité de vie	Sentiment d'appartenance plus ou moins fort ou très fort (réf.)				Sentiment d'appartenance plus ou moins faible ou très faible			
	Intervalle de confiance de 95 %				Intervalle de confiance de 95 %			
	Proportion	Limite inférieure	Limite supérieure	Probabilités prédites	Proportion	Limite inférieure	Limite supérieure	Probabilités prédites
pourcentage								
Bonne santé physique	95,9	95,2	96,6	89,5	86,6	85,4	87,8	81,4*
Bonne santé mentale	86,4	85,2	87,5	88,6	59,4	57,7	61,1	73,6*
Se sent rarement ou jamais seul	55,2	53,4	56,9	74,6	28,7	27,2	30,2	20,7*
A toujours ou souvent quelqu'un sur qui compter	90,1	89,0	91,1	84,3	69,0	67,3	70,6	62,6*
Satisfaction élevée à l'égard de la vie	60,2	58,5	61,9	61,2	28,6	27,1	30,1	35,4*
Perception positive de l'avenir	76,8	75,4	78,2	73,3	43,9	42,1	45,6	45,9*
Satisfaction à l'égard des amitiés	77,8	73,2	82,5	75,8	45,7	39,5	51,8	48,3*
Satisfaction à l'égard des relations familiales	85,6	81,8	89,4	83,3	61,4	55,4	67,4	63,4*

* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (réf.) ($p < 0,05$) dans un modèle de régression entièrement corrigé

Note : Les probabilités prédites sont les résultats d'une régression logistique tenant compte du genre, de l'identité 2ELGBTQ+, de l'identité transgenre, de l'appartenance à un groupe racisé, du statut d'immigrant, de la situation vis-à-vis de l'incapacité, de la région, du groupe d'âge et de la désignation rurale ou urbaine.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale canadienne, 2021 à 2024.

“

Les jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité (77 %) étaient plus susceptibles de déclarer avoir une vision optimiste de l'avenir que ceux ayant un sentiment d'appartenance plus faible (44 %).

En ce qui concerne le sentiment de solitude, 1 jeune sur 10 (10 %) ayant un fort sentiment d'appartenance à sa collectivité a déclaré se sentir régulièrement seul, comparativement à 3 jeunes sur 10 (30 %) ayant un sentiment d'appartenance plus faible. Dans le même ordre d'idées, les jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance étaient plus susceptibles de déclarer être satisfaits de leurs amitiés (78 %) et de leurs relations familiales (86 %), comparativement à ceux ayant un sentiment d'appartenance plus faible (46 % et 61 %, respectivement) (tableau 3). Ces constatations reflètent les résultats de recherches antérieures qui ont révélé une corrélation entre un fort sentiment d'appartenance et des sentiments de familiarité, d'échanges réciproques et de confiance à l'égard des voisins¹⁴.

Chez les jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale, le fait de résider dans une région rurale plutôt que dans un centre urbain n'avait pas d'incidence significative sur d'autres résultats en matière de qualité de vie. La seule exception était la solitude; 61 % des jeunes en milieu rural ayant un fort sentiment d'appartenance ont déclaré se sentir rarement ou jamais seuls, comparativement à 54 % des jeunes en milieu urbain ayant un fort sentiment d'appartenance.

Conclusion

Compte tenu des liens qui existent entre un fort sentiment d'appartenance à la collectivité, une bonne santé et le bien-être global, la présente étude permet d'explorer certains des facteurs géographiques et certaines des caractéristiques sociodémographiques des jeunes ayant des liens plus étroits avec leur communauté.

Grâce à l'examen des différences entre les milieux urbains et ruraux, en plus de diverses autres caractéristiques démographiques ou l'accès à des réseaux de soutien, la présente étude révèle que, dans l'ensemble, les jeunes en milieu urbain ont des liens plus faibles avec leur communauté que les jeunes en milieu rural. Cette étude montre également que les jeunes adultes de 20 à 29 ans, en particulier ceux des régions urbaines, déclarent avoir un sentiment d'appartenance plus faible à leur collectivité.

La transition vers l'âge adulte peut s'accompagner de nombreux changements, comme quitter le nid familial ou retourner vivre chez les parents¹⁵, ainsi que du besoin de poursuivre son apprentissage, d'explorer des possibilités de carrière ou de nouer des relations personnelles. Par conséquent, certains jeunes adultes ne se sentent peut-être pas ancrés dans leur collectivité à cette étape de leur vie, en particulier ceux qui vivent de grands changements. Ce manque de stabilité peut contribuer à affaiblir le sentiment d'appartenance à la collectivité.

Helen Foran est analyste au Centre de développement et d'analyse des données sociales de Statistique Canada.

Sources de données, méthodes et limites

Sources de données

Les données utilisées dans la présente étude proviennent des vagues d'avril 2021 à décembre 2024 de [l'Enquête sociale canadienne \(ESC\)](#). L'ESC est une enquête trimestrielle transversale à participation volontaire qui permet de recueillir des renseignements sur le bien-être, la santé, l'emploi du temps, la confiance à l'égard des institutions et d'autres questions sociales. La population cible de l'ESC est constituée des personnes ne vivant pas en établissement âgées de 15 ans et plus et vivant hors réserve dans les 10 provinces du Canada. Les exclusions représentent moins de 2 % de la population canadienne de 15 ans et plus. Le taux de réponse pour chaque cycle variait entre 43,3 % et 58,9 %; un échantillon stratifié d'environ 20 000 logements a été sélectionné de façon probabiliste. Les estimations au niveau de la population de la série chronologique ont été déterminées à l'aide de poids d'enquête et de poids bootstrap pour refléter la population sous-jacente du Canada.

Méthodes

Fondée sur les données regroupées des 11 vagues de l'ESC de 2021 à 2024 posant la question « Comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à votre communauté locale? », la présente étude permet d'examiner la proportion de jeunes de 15 à 29 ans ayant déclaré ressentir un sentiment d'appartenance plus ou moins fort, voire très fort envers leur collectivité locale, afin d'évaluer le sentiment d'appartenance selon

d'autres caractéristiques démographiques et indicateurs de la qualité de vie.

Le cas échéant, un modèle de corrélation linéaire a été utilisé pour les séries chronologiques afin de fournir une estimation des variations annuelles en points de pourcentage de certains indicateurs.

Un modèle de régression logistique a été utilisé pour évaluer si le lien entre le sentiment d'appartenance et diverses caractéristiques individuelles existait toujours en tenant compte d'autres variables caractéristiques, comme le genre, l'identité 2ELGBTQ+, l'identité transgenre, l'appartenance à un groupe racisé, le statut d'immigrant, la situation vis-à-vis de l'incapacité, la région, le groupe d'âge et le lieu de résidence rural ou urbain.

Limites

L'une des limites de l'utilisation de la désignation de région « urbaine » ou « rurale » est qu'il s'agit de catégories générales; la désagrégation à un niveau géographique inférieur brosserait un tableau plus nuancé.

Le graphique 2 illustre le sentiment d'appartenance au fil du temps (du troisième trimestre de 2021 au quatrième trimestre de 2024); les réponses aux questions de l'enquête pourraient être influencées par les saisons. Ces données n'ont pas été corrigées pour tenir compte de la saisonnalité.

Notes

1. Schellenberg et coll., 2017.
2. Statistique Canada, 2022.
3. Thomson et coll., 2025.
4. Schellenberg et coll., 2017.
5. Eliason et coll., 2015.
6. Arriagada et coll., 2022; Brown et coll., 2023.
7. Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, 2024.
8. Sano et coll., 2020.
9. Statistique Canada, 2023.
10. Thomson et coll., 2025.
11. En raison du petit nombre de jeunes des groupes racisés et d'immigrants vivant en milieu rural et ayant répondu à cette question, les points de données ne sont pas disponibles pour cette sous-population. Dans les enquêtes, un plus petit nombre de répondants peut avoir une incidence sur la capacité d'appliquer les résultats plus largement, car ces répondants peuvent ne pas représenter l'ensemble du groupe avec précision.
12. Kitchen et coll., 2012; Schellenberg et coll., 2017.
13. Ross, 2002.
14. Dirksmeier, 2025.
15. Statistique Canada, 2017.

Documents consultés

- Arriagada, Paula, Farhana Khanam et Yujiro Sano. 2022. « [Chapitre 6 : La participation politique, l'engagement civique et la prestation de soins chez les jeunes au Canada](#) », *Portrait des jeunes au Canada : rapport statistique*, produit n° 42-28-0001 au catalogue de Statistique Canada.
- Brown, Denver M.Y., Joan Cairney, Sina Azimi, Elizabeth Vandeborn, Mark W. Burner, Katherine A. Tamminen et Matthew W. Kwan. 2023. « [Towards the development of a quality youth sport experience measure: Understanding participant and stakeholder perspectives](#) », *PLoS ONE*, vol. 18, n° 7.
- Dirksmeier, Peter. 2025. « [A sense of belonging to the neighbourhood in places beyond the metropolis – the role of social infrastructure](#) », *Humanities and Social Sciences Communications*, vol. 12, p. 774.
- Eliason, Scott R., Jeylan T. Mortimer et Mike Vuolo. 2015. « [The Transition to Adulthood: Life Course Structures and Subjective Perceptions](#) », *Social Psychology Quarterly*, vol. 78, n° 3, p. 205 à 227.
- Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie. 2024. [Participation au sport](#).
- Kitchen, Peter, Allison Williams et James Chowhan. 2012. « [Sense of Community Belonging and Health in Canada: A Regional Analysis](#) », *Social Indicators Research*, vol. 107, p. 103 à 126.
- Ross, Nancy. 2002. « [Appartenance à la collectivité et santé](#) », *Rapports sur la santé*, produit n° 82-003 au catalogue de Statistique Canada.
- Sano, Yujiro, Cathlene Hillier, Michael Haan et David Zarifa. 2020. « [Youth migration in the context of rural brain drain: Longitudinal evidence from Canada](#) », *Journal of Rural and Community Development*, vol. 15, n° 4, p. 100 à 119.
- Schellenberg, Grant, Chaohui Lu, Christoph Schimmele et Feng Hou. 2017. « [The Correlates of Self-Assessed Community Belonging in Canada: Social Capital, Neighbourhood Characteristics, and Rootedness](#) », *Social Indicators Research*, vol. 140, p. 597 à 618.
- Statistique Canada. 2017 (2 août). « [Familles, ménages et état matrimonial : faits saillants du Recensement de 2016](#) », *Le Quotidien*.
- Statistique Canada. 2022 (19 août). « [Près de la moitié des Canadiens déclarent avoir un fort sentiment d'appartenance à leur collectivité locale](#) », *Le Quotidien*.
- Statistique Canada. 2023 (20 septembre). « [Composer avec les obstacles socioéconomiques : incidence sur le bien-être des jeunes Canadiens](#) », *Le Quotidien*.
- Thomson, Myfanwy, Maire Sinha, Simon Hemm et Lauren Pinault. 2025. « [Au-delà de la répartition entre régions urbaines et régions rurales : repenser la géographie sociale du Canada](#) », *Regards sur la société canadienne*, produit n° 75-006-X au catalogue de Statistique Canada.